



Bilan 2023 de la Startup Nation

Emploi, financement, secteurs, régions...

num
eum

Avec les données
Motherbase





SOMMAIRE

Contexte & Méthodologie	3
La startup de France	4
La France des startups	6
L'emploi dans la French Tech	12

Contexte & Méthodologie

Chaque mois, Numeum produit le [baromètre mensuel de l'emploi](#), une analyse en temps réel les tendances des startups qui animent l'écosystème French Tech - créations d'emploi, montants levés, dynamiques technologiques, sectorielles et régionales... - en s'appuyant sur la solution SaaS d'intelligence artificielle [Motherbase.ai](#).

En ce début d'année, Numeum et Motherbase proposent de faire un bilan complet sur l'emploi dans les startups en 2023. Sur les douze derniers mois, les startups françaises ont connu leur lot de tensions (annonces de licenciements, faillites bancaires, baisse des valorisations, etc.) et de contraintes économiques (ralentissement du financement privé, pression sur les prix...), l'occasion de réaliser un état des lieux précis de la French Tech :

- profil type de la startup française ;
- carte des régions de France hexagonale au regard des jeunes pousses qui composent nos territoires ;
- bilan annuel des créations d'emplois dans la French Tech : solde, focus régionaux, Top secteurs, etc.

Véronique Torner

Présidente

Numeum



”
Le secteur du numérique continue d'être une locomotive de l'économie et de l'emploi – comme les 36.000 emplois créés par les startups en 2023 le montrent. Autour des enjeux des territoires, des compétences et du numérique responsable, Numeum accompagnera en 2024 l'ensemble de l'écosystème et aidera les start-ups à grandir et se développer.

Guillaume Buffet

Administrateur chargé de
la Commission Startups

Numeum



”
Alors que l'accès au financement ralentit depuis fin 2022, les startups françaises continuent à croître et à recruter. Ce baromètre démontre donc que notre écosystème tech est aujourd'hui moins dépendant du capital. Si les startups recrutent, c'est qu'elles développent leur chiffre d'affaires ! Ce qui les ancre durablement dans le paysage économique.

*Méthodologie

[Motherbase](#) identifie les startups grâce à leurs interactions sur les réseaux sociaux avec des "catalyseurs d'innovation" (Grandes entreprises, incubateurs, fonds, etc...).

Sont qualifiées comme startups, des entreprises :

- nées après 2008 ;
- possédant moins de 850 collaborateurs ;
- et, surtout, dont les fondateurs présentent leur société comme "startup" dans leur proposition de valeur mentionnée sur leur site web ou leurs réseaux sociaux : c'est en effet un algorithme d'IA qui classe les organisations identifiées à partir de leur proposition de valeur..

Aujourd'hui, Motherbase analyse 170 000 entités dans le monde et a classé environ 18 000 entités françaises comme "startup". Sur ces 18 000 startups, 17 050 sont classées comme "actives" dont 16 800 "géolocalisées". Sont exclues par les algorithmes celles dont la dynamique récente laisse à penser que leur activité est au « point mort ». Ces 16 800 startups comptabilisent à fin 2023 un peu plus de 400 000 emplois.



1

La startup de France

A quoi ressemble la startup française de 2023 ? Combien d'employés ? Quelles sont ses relations avec les grandes organisations publiques et privées ? Combien lève-t-elle de fonds ? Où se trouve-t-elle en France ? Numeum vous dresse son profil type.

Profil type : la startup française emploie 8 collaborateurs, a levé 1 millions d'euros et se situe à proximité de... Station F

Motherbase identifie plus de 18 000 startups en France, de la TPE créée en 2023 et souhaitant se développer sur fonds propres à la "licorne" créée il y a plus de 10 ans, employant plusieurs centaines de salariés ayant levé des dizaines de millions d'euros. Difficile donc d'en faire un portrait unique, d'autant que la diversité des profils, des missions, des modèles et de la situation géographique en est justement l'une des caractéristiques principales. Cependant, nous constatons que si l'on sépare les startups françaises en deux groupes égaux, la frontière (médiane) s'établit comme suit :

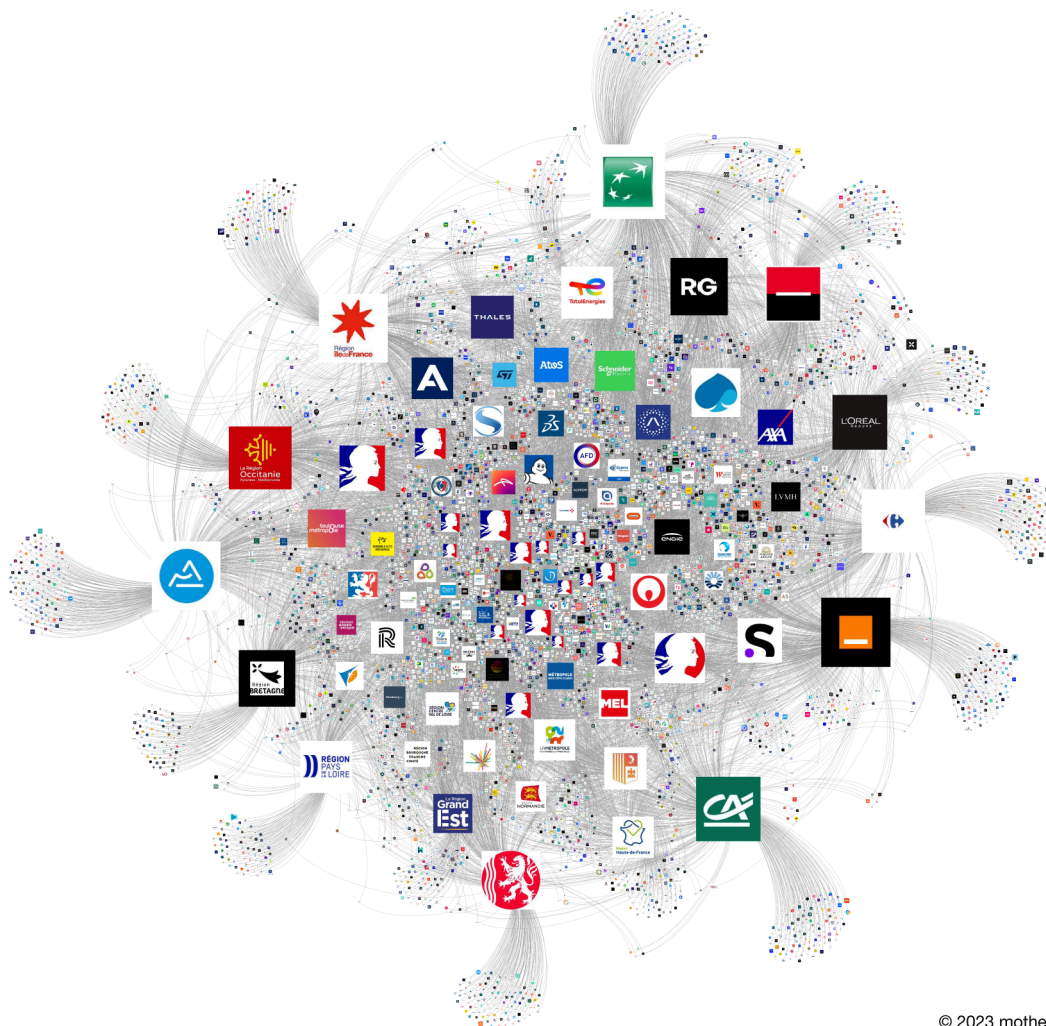
- une entreprise de 8 collaborateurs ;
- une levée de 1 million d'euros ;
- et, plus anecdotique, un "barycentre" (position médiane) dans le 13^e arrondissement de Paris, à quelques encablures de Station F !

Les 17 050 startups identifiées comme "actives" à fin 2023 représentent 423 000 emplois, soit une moyenne de 25 salariés par startup. Depuis leur création, ces startups ont levé 46 milliards d'euros, soit en moyenne 9,6 millions d'euros par startup qui ont bénéficié d'au moins une levée de fonds.

Autre levier de croissance, la relation avec les grands donneurs d'ordre, privés ou publics (CAC 40, ministères, Régions, Métropoles, etc.), est une réalité pour près de 4 000 startups.

Les startups liées au CAC 40 sont d'ailleurs plus "établies" que la moyenne :

- plus "âgées" d'un an environ ;
- effectifs de 42 salariés ;
- levée de fonds de 16 millions d'euros.



© 2023 motherba:

Figure : 4 000 startups françaises interagissent avec les grandes organisations publiques et privées. Si nombre d'entre elles ont lié des liens "exclusifs" avec une seule de ces organisations (grappes externes), d'autres ont su développer des relations avec une part importante de ces donneurs d'ordre (logos au centre du graphique).

Clara Chappaz

Directrice

**Mission
French Tech**

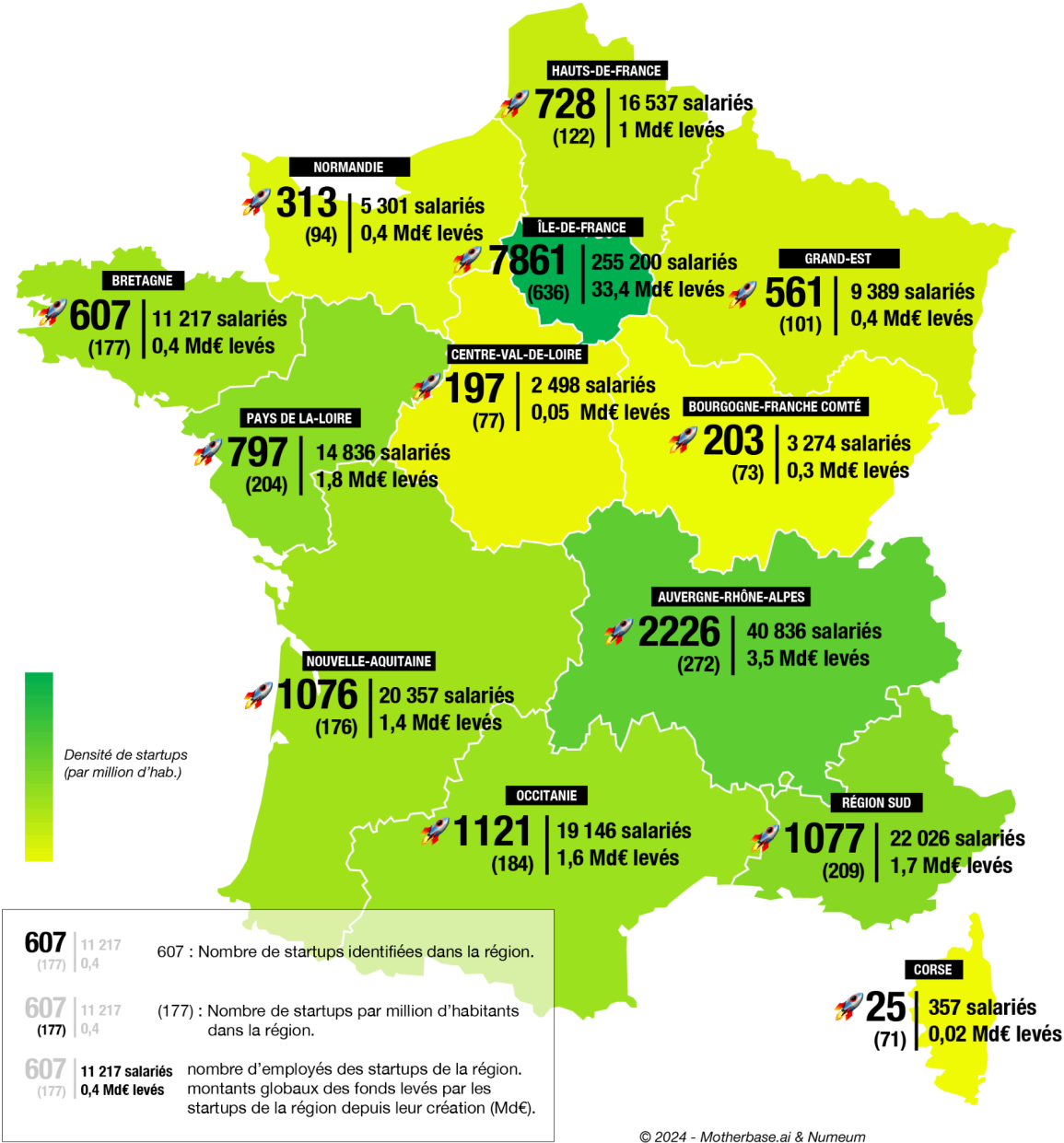


”
En 2023, le ralentissement des levées de fonds et l'accent mis sur la rentabilité des start-ups ont plus que jamais montré le besoin d'intensifier les collaborations commerciales entre les start-up et les grands décideurs publics et privés pour accompagner le développement de la French Tech. C'est en ce sens que le ministre délégué Jean-Noël Barrot a lancé le programme "Je choisis la French Tech" en juin 2023, que nous déployons au quotidien. Ce programme vise à doubler l'achat de solutions innovantes par les grands groupes et les grands acteurs publics afin de soutenir les revenus de la French Tech et de répondre aux besoins de transformation du tissu économique privé et public !

2 La France des startups

Comment se répartissent les startups dans les régions de France hexagonale ? Combien emploient-elles de collaborateurs ? Quel montant parviennent-elles à lever région par région ? Quels sont les secteurs Tech les plus représentés dans nos territoires ?

Près de la moitié des startups françaises se trouve en Île-de-France



Ce n'est pas une surprise. L'Île-de-France est, de loin, la région qui concentre le plus de jeunes pousses en France. Soit près de 7 900 entreprises sur les 16 800¹ identifiés dans Motherbase (47 % du total). La part de l'Île-de-France est plus importante encore si l'on considère le nombre d'emplois (61 %) et les levées de fonds (73 %). Toutefois, ce constat général ne vaut pas pour tous les secteurs (voir ci-dessous).

Cette sur-représentation de l'Île-de-France n'est pas dûe qu'à la taille de sa population : si l'on rapporte le nombre de startups au nombre d'habitants de chaque région, le classement reste identique, même si les disparités sont, un peu, atténuées.

Région	Startups		emplois		levées (Md€)		population	SU/M Hab	
Auvergne-Rhône-Alpes	2 226	13%	40 836	10%	3,5	8%	8 197 325	12%	272
Bourgogne-Franche-Comté	203	1%	3 274	1%	0,3	1%	2 786 296	4%	73
Bretagne	607	4%	11 217	3%	0,4	1%	3 429 882	5%	177
Centre-Val de Loire	197	1%	2 498	1%	0,05	0%	2 572 278	4%	77
Corse	25	0%	357	0%	0,02	0%	351 255	1%	71
Grand Est	561	3%	9 389	2%	0,4	1%	5 562 262	8%	101
Hauts-de-France	728	4%	16 537	4%	1,0	2%	5 980 697	9%	122
Île-de-France	7 861	47%	255 200	61%	33,4	73%	12 358 932	19%	636
Normandie	313	2%	5 301	1%	0,4	1%	3 317 023	5%	94
Nouvelle-Aquitaine	1 076	6%	20 357	5%	1,4	3%	6 110 365	9%	176
Occitanie	1 121	7%	19 146	5%	1,6	3%	6 101 005	9%	184
Pays de la Loire	797	5%	14 836	4%	1,8	4%	3 907 426	6%	204
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 077	6%	22 026	5%	1,7	4%	5 160 091	8%	209
Total	16 792		420 974		45,8		65 834 837		255

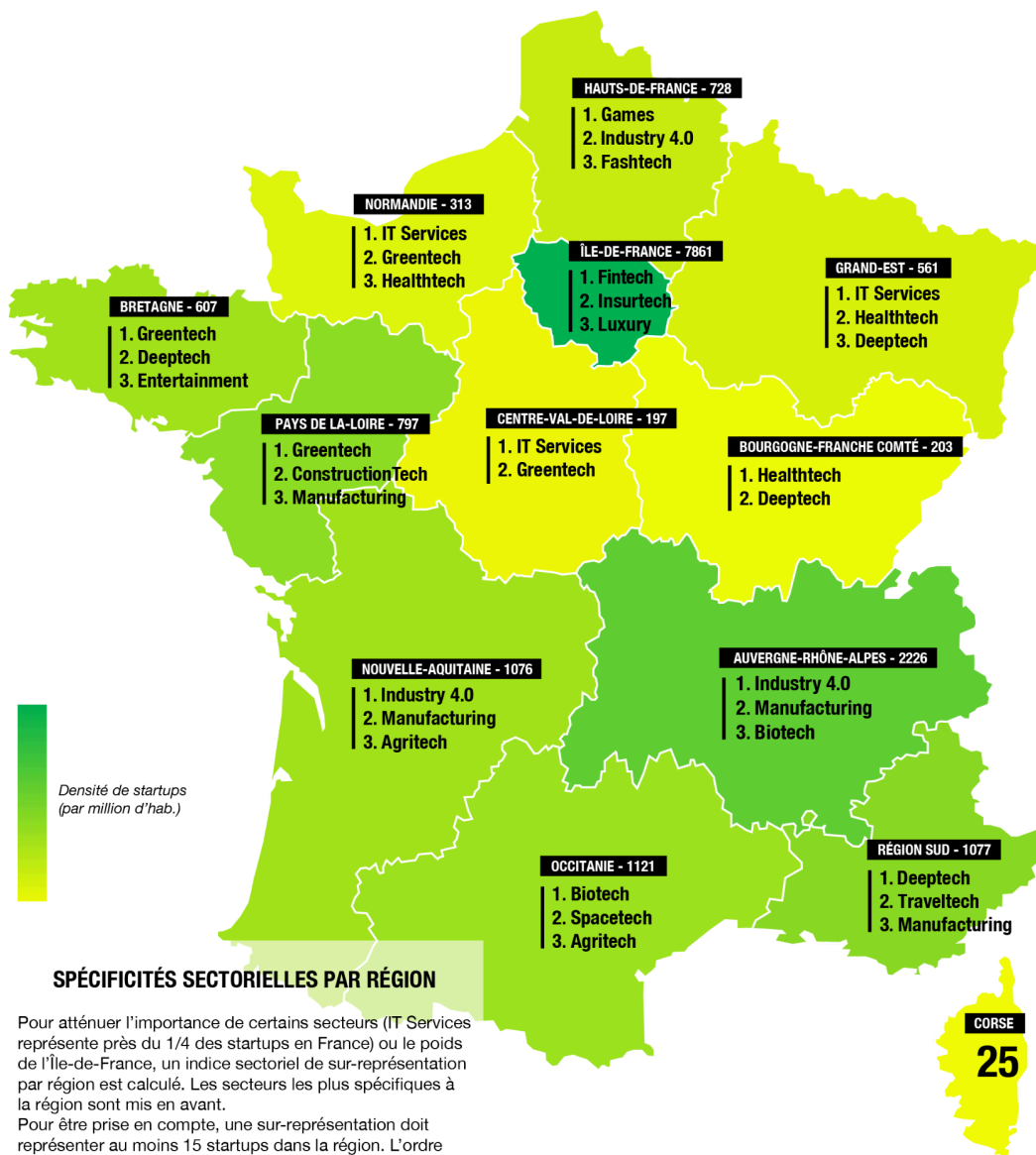
Le deuxième bassin régional qui réunit le plus grand nombre de jeunes pousses en France est la Région Auvergne-Rhône Alpes. Nous comptons dans cette région plus de 2 200 startups, soit 13 % du total national, représentant plus de 40 000 employés (10 % des emplois startups) pour 3,5 milliards levés. Si le nombre de startups par millions d'habitants y est plus de deux fois inférieur à l'Île-de-France, le chiffre reste plus important que pour toutes les autres régions. Par exemple, la région Auvergne-Rhône Alpes est loin devant la Région Sud, troisième région la plus "dense" par million d'habitants.

D'un point de vue plus général, il est également intéressant de remarquer dans ces statistiques régionales que :

- à l'exception notable de l'Île-de-France, les régions issues de la moitié Nord du pays concentrent bien moins de startups que celles de la moitié Sud ;
- les métropoles "captent" la très grande majorité des startups en France.

¹Au 31/12/23 Motherbase identifie 18.042 startups en France, dont 17.049 actives et 16.792 géolocalisées. Ce sont ces dernières qui sont considérées pour cette analyse géographique.

Technologies : toutes les régions ne se valent pas



L'analyse de la répartition des startups en France en fonction de leur secteur d'activité démontre une très grande disparité ! L'Île-de-France, nous l'avons vu, concentre une part importante des startups. Cette part est plus considérable encore pour certains secteurs : près de 7 startups sur 10 de la Fintech (69 %) de l'Insurtech (66 %) ou du Luxe (73 %) sont installées dans Paris. En revanche, elles sont beaucoup plus minoritaires pour des secteurs comme l'industrie 4.0 (20 %), la Greentech (34 %) ou la Biotech (34 %).

Jean-Philippe Couturier

Administrateur et
vice-président du Collège
Éditeurs et Plateformes

Numeum



”
La dynamique Startup en France reste forte alors que le financement a considérablement ralenti. Cela s'explique notamment par le dynamisme des principaux secteurs adressés (logiciels, greentech, healthtech, Luxury, ...) qui attirent toujours les financements privés et publics.

Mais aussi par l'efficacité des mécanismes de financement de l'innovation en France, la capacité d'autofinancement du secteur du logiciel (plus de 80% des éditeurs s'autofinangent) et le vivier de talents français d'excellente qualité sur ces secteurs.

La tableau ci-dessous permet d'identifier les secteurs "phares" de chaque région mis en avant sur la carte ci-dessus, indépendamment de leur part dans l'effectif global des startups en France. Les trois secteurs mis en avant par région sont ceux "sur-représentés" sur le territoire concerné. Ainsi, par exemple, la part des startups de la Greentech en Pays de la Loire est 1,4 fois supérieure (indice 140) comparée à la moyenne nationale². Nous noterons que les secteurs tech les plus représentés dans chacune des régions sont en cohérence avec les domaines d'activités historiques de l'économie traditionnelle (l'aéronautique dans la région Occitanie, l'e-commerce dans la région Hauts-de-France ou encore l'industrie dans la région Auvergne-Rhône Alpes). Ce constat rappelle l'importance de la collaboration entre les entreprises "traditionnelles" d'un territoire et les startups, pour permettre le développement pérenne d'un secteur fort dans une région.

Olivier Cazzulo

Administrateur
et membre du Comex
chargé des Territoires

Numeum



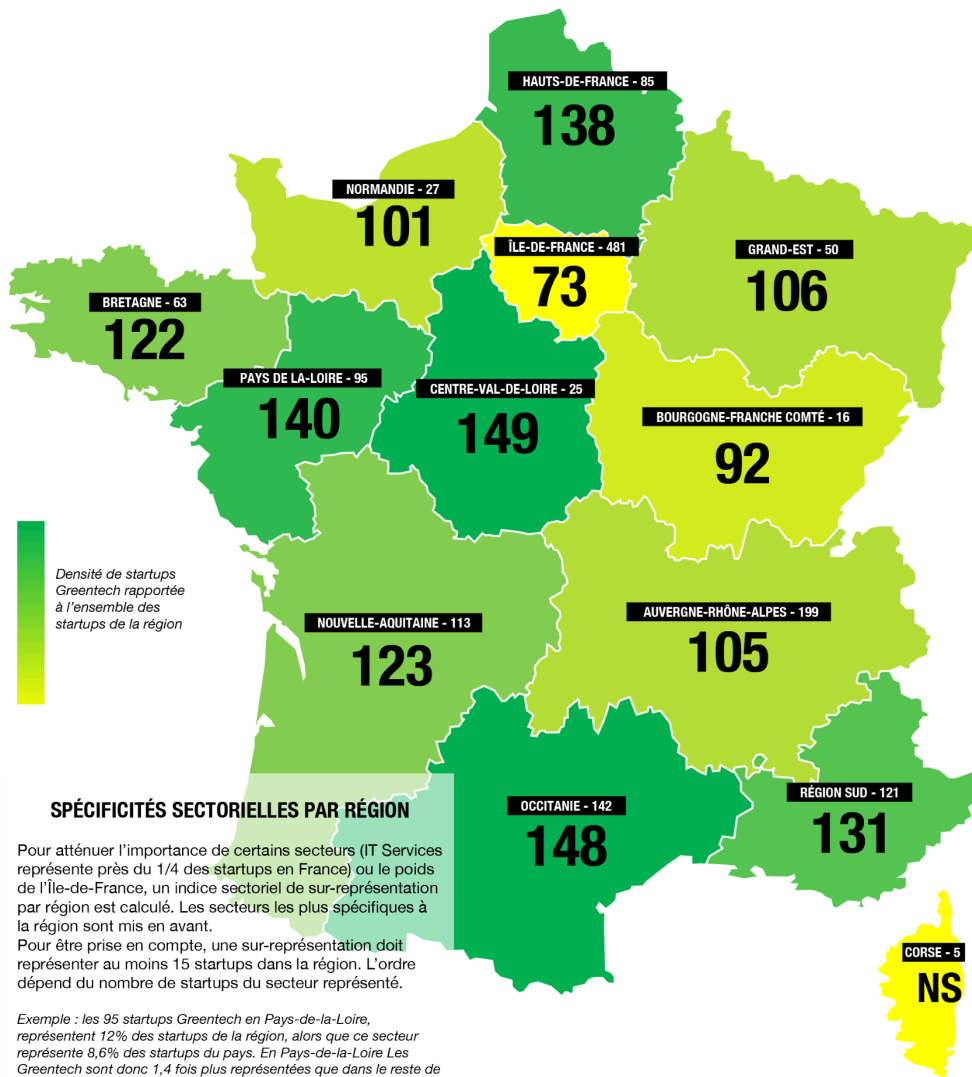
”
À l'image de la géographie de notre écosystème numérique, qui concentre 50 % des adhérents Numeum en Île-de-France et 50 % en régions, les startups françaises font la part belle à une implantation régionale. Certes Paris concentre, là aussi, la moitié des effectifs recensés. Mais chaque région administrative abrite de très nombreuses jeunes entreprises. Elles sont le plus souvent incubées par des dispositifs régionaux co-financés public - privé intimement liés aux chaînes de valeurs des filières d'excellence régionales. Les Délégations Régionales de Numeum s'inscrivent ainsi aux côtés des Clusters et French Tech régionales sur les sujets saillants de notre industrie : l'enjeu des compétences, la place des femmes dans le numérique, l'inclusion et le numérique responsable

² Pour éviter les données non représentatives, seuls les secteurs représentant plus de 15 startups sur un territoire sont conservés.

Ci-dessous, le tableau détaillé des secteurs "sur-représentés" par Région.

STARTUPS INDEX Reg.	Île-de-France	AuRA	Occitanie	PACA	Nelle-Aquit.	Pays de la Loire	Hauts-de-France	Bretagne	Grand Est	Normandie	Bour.-F.-Comté	Centre-V. de L.	Corse	Total général
IT Services			105	101		112		104	109	111		105		23,8%
greentech		105	148	131	123	140	138	122	106	101		149		8,6%
martech	108	122												8,3%
healthtech				102	108			114	140	124	139			5,7%
foodtech			102		138	132	118	113						4,1%
transporttech		116		113	102	111	142							4,1%
fintech	149													3,7%
deeptech		130	118	140	156			137	139		217			3,6%
entertainment	108	100						121	103					3,2%
HRtech	126													3,1%
proptech	123		117											2,7%
edtech	111						101							2,7%
traveltech		118		149										2,2%
e-commerce	101	123					135							1,8%
Consulting	138					117								1,8%
Industry 4.0		146	155		192	113	147							1,8%
constructiontech					110	179								1,7%
Smart City	100		118	109										1,4%
Games	100	119	159				236							1,4%
fashtech	117	114					175							1,3%
manufacturing		133		167	159	164								1,2%
biotech		138	188											1,1%
insurtech	143													1,0%
agritech			159		194									1,0%
consumer services	121													0,9%
legaltech	131													0,9%
uxtech	114													0,8%
spacetech			289											0,6%
kidtech	109													0,6%
privacytech	115													0,6%
telecommunications														0,5%
arttech	137													0,5%
retail	117													0,5%
civictech	123													0,5%
Luxury	157													0,2%
silverttech														0,2%
Drones														0,2%
delivery	117													0,2%
e-reputation	128													0,2%
entrepreneurship	132													0,2%

Exemple de densité de startups par région, pour le secteur de la Greentech :



© 2024 - Motherbase.ai & Numeum

Nous constatons ici que la part des startups Greentech, rapportée à l'ensemble des startups d'une région, varie du simple au double. Et si l'Île-de-France reste en volume la Région qui regroupe le plus de startups Greentech, elles sont proportionnellement moins nombreuses dans la région capitale que dans le reste de la France. Occitanie, Pays de la Loire et Centre Val-de-Loire (avec un effectif néanmoins plus réduit) sont les 3 Régions avec la proportion de Greentech la plus élevée en métropole.

Olivier Dellenback
CEO
ChapsVision



”
Après une décennie d'euphorie, la French Tech a traversé en 2023 une période de turbulences, dans le sillage de la tech mondiale. Nous avons été témoin de l'emballement des prix de l'énergie, de l'inflation et de l'augmentation des tensions géopolitiques, qui ont freiné l'appétence démesurée pour le risque des investisseurs. L'année 2024 se profile donc comme une époque charnière pour notre écosystème. Nos entreprises investissent massivement dans la croissance, le développement de produits ou la conquête de marchés, souvent au détriment de la rentabilité immédiate. Cette stratégie peut être vue comme audacieuse. Cependant, rappelons que la rentabilité est clé pour s'assurer durablement une place de choix dans un marché concurrentiel, en gagnant la confiance de ses clients mais aussi celle de ses investisseurs !

3

L'emploi dans la French Tech

36 000 créations d'emploi en 2023 au sein des startups de la French Tech !

Une progression de + 9,4 % en 2023

Malgré un contexte tendu à l'international (annonces de licenciements, faillites bancaires, baisse des valorisations, etc.) et des contraintes économiques qui pèsent sur les startups (ralentissement du financement privé, pression sur les prix...), le marché de l'emploi dans la French Tech a bel et bien résisté en 2023 ! La preuve en chiffres*.

Echantillon exploité pour le baromètre de l'emploi					Ensemble startups Motherbase			
Région, variation mens.	Echantillon	Emplois 1222	Emplois 1223	Création éch.	total emploi. 1223	Ech. %	Extrap. 12 22	Création 23
Auvergne-Rhône-Alpes	1 276	24 870	26 953	2 083	40 836	66%	37 680	3 156
Bourgogne-Franche-Comté	98	1 897	2 116	219	3 274	65%	2 935	339
Bretagne	389	7 128	7 911	783	11 217	71%	10 107	1 110
Centre-Val de Loire	121	1 493	1 726	233	2 498	69%	2 161	337
Corse	13	132	144	12	357	40%	327	30
Grand Est	324	4 471	4 936	465	9 389	53%	8 505	884
Hauts-de-France	393	8 812	9 900	1 088	16 537	60%	14 720	1 817
Île-de-France	5 129	164 209	178 732	14 523	255 200	70%	234 464	20 736
Normandie	189	2 919	2 959	40	5 301	56%	5 229	72
Nouvelle-Aquitaine	619	11 165	12 706	1 541	20 357	62%	17 888	2 469
Occitanie	674	13 275	14 737	1 462	19 146	77%	17 247	1 899
Pays de la Loire	488	10 552	11 458	906	14 836	77%	13 663	1 173
Provence-Alpes-Côte d'Azur	630	14 069	15 511	1 442	22 026	70%	19 978	2 048
Total	10 343	264 992	289 789	24 797	420 974	69%	384 903	36 071

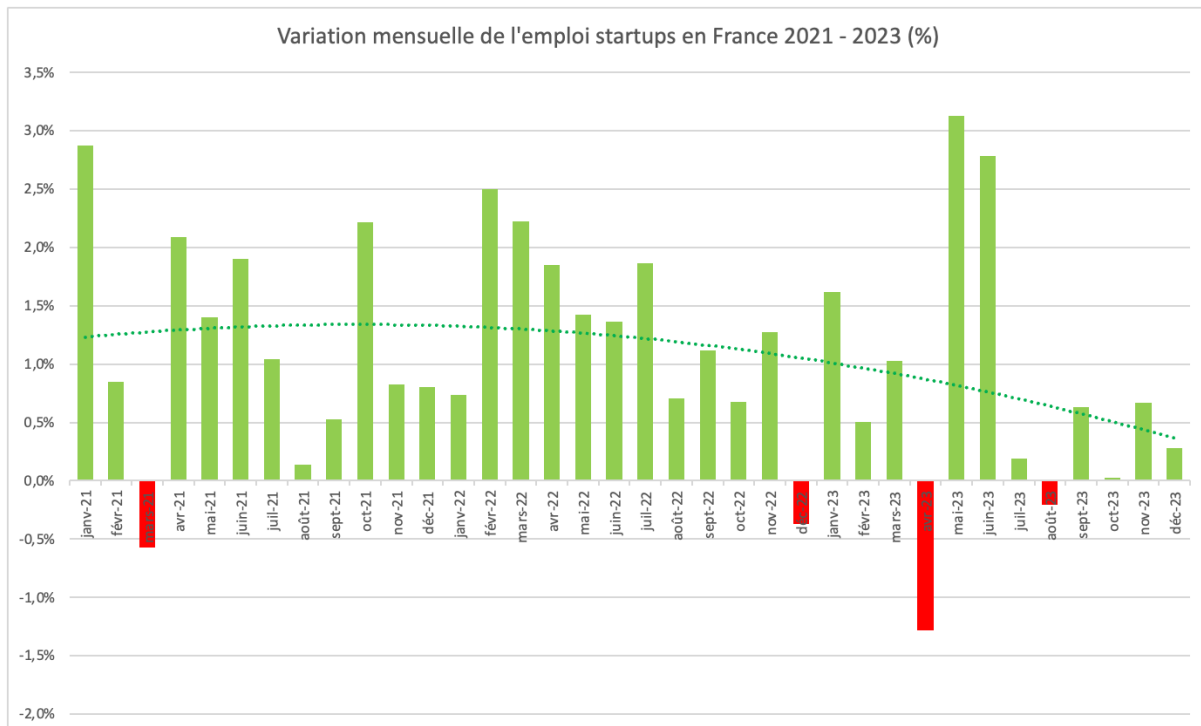
Après [une année 2021](#) et [2022](#) exceptionnelles, Numeum recense, sur l'échantillon analysé, une progression de l'emploi de plus de 9,4 % en 2023 (contre 15 % en 2022 et 14 % en 2021). Soit, un solde positif de près de 25 000 emplois créés par les jeunes pousses françaises en 2023.

Pour rappel, le baromètre de l'emploi startup analyse un échantillon d'un peu plus de 10 000 startups sur les 17 000 actives dans la base à fin 2023. Si nous comparons les données de l'échantillon aux données globales à fin 2023, l'étude prend en compte 69 % des emplois créés. **Nous pouvons donc estimer que si nous observons une création de près de 25 000 emplois dans l'échantillon, ce sont en réalité plus de 36 000 postes qui ont été créés par l'ensemble des 16 800 startups en France en 2023³.**

Après vingt mois consécutifs de croissance (de mars 2021 à novembre 2022), la création d'emplois dans les startups françaises avait connu sa première et seule inflexion de l'année 2022 lors du mois de décembre (800 emplois supprimés). En 2023, nous constatons deux mois

³ Le cas particulier des "marketplaces" : un certain nombre de startups permettent d'agréger les "freelances" d'un secteur qui associent leur activité à ces startups sur les réseaux et sont donc comptabilisés comme "collaborateurs" de ces startups. On estime que ces cas particuliers représentent entre 4 et 5 000 postes sur les 420 000 concernés.

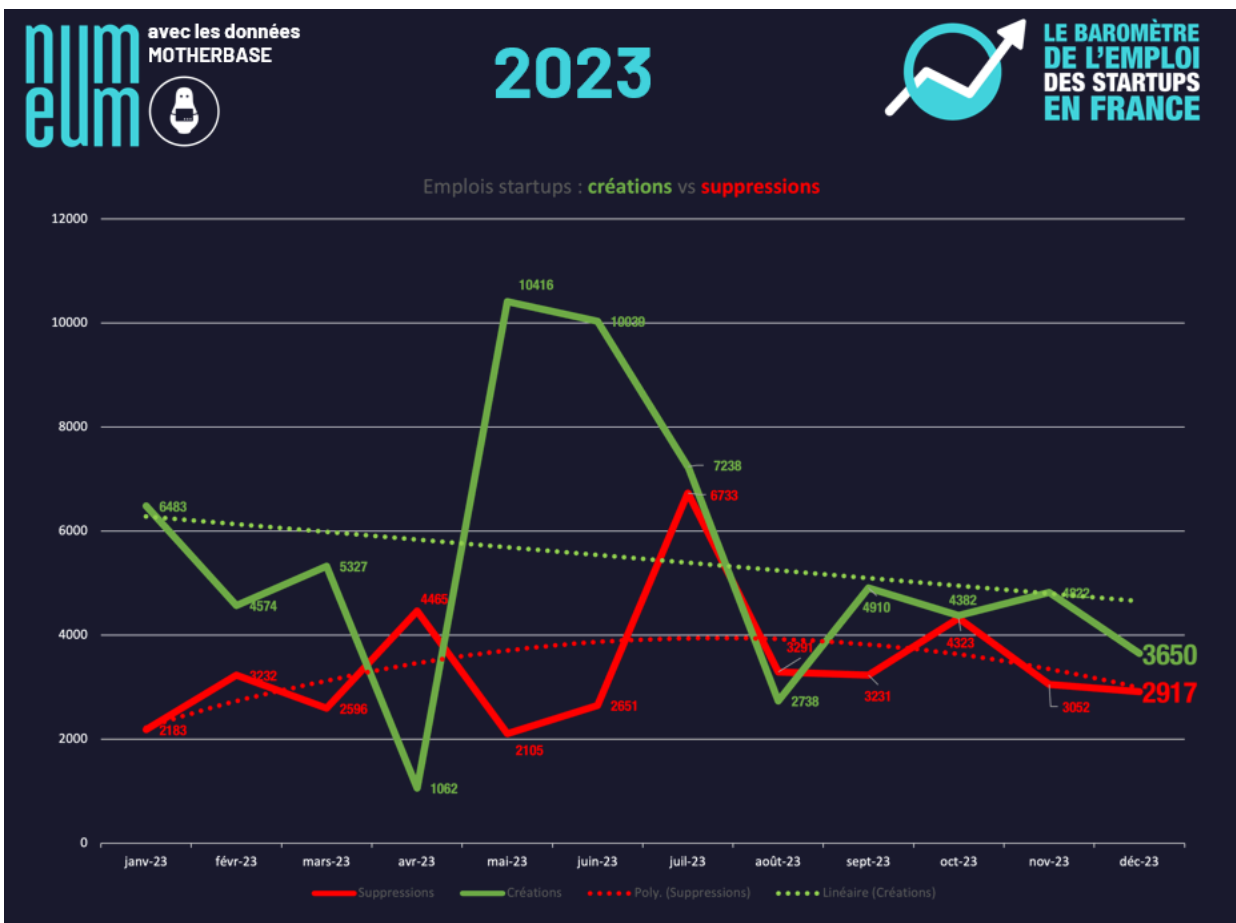
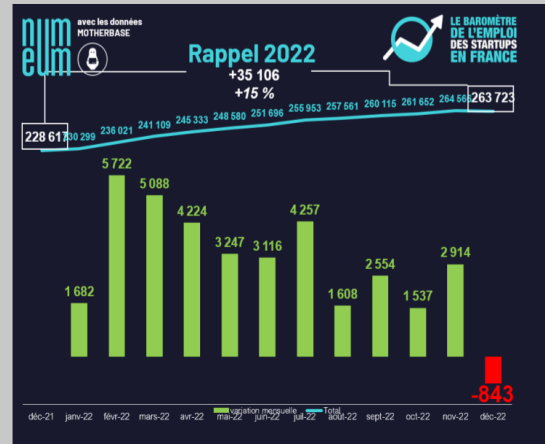
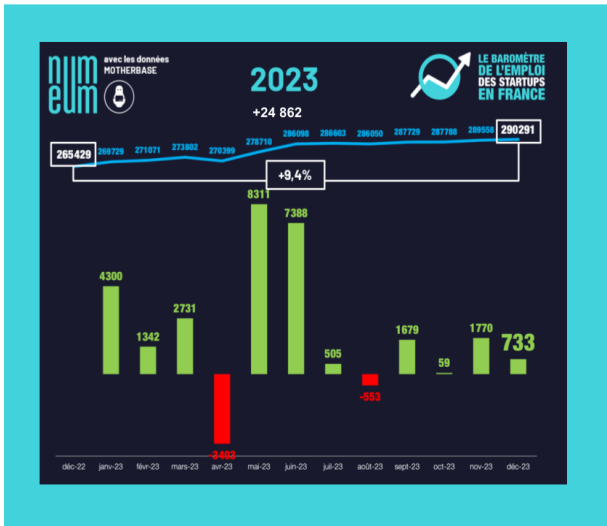
lors desquels les jeunes pousses françaises n'ont pas généré d'emplois. Les mois d'avril 2023 (3 400 emplois supprimés) et d'août 2023 (550 emplois supprimés).



2023 : un premier semestre très dynamique dans la lignée de 2022, un second semestre beaucoup plus calme !

Lorsque nous regardons de plus près les statistiques annuelles, deux périodes méritent une observation particulière tant elles influencent le bilan 2023.

En effet, nous constatons une véritable différence en termes de dynamique entre le premier semestre et le second. L'intégralité du S1 2023 comptabilisait plus de 20 700 créations nettes sur l'échantillon analysé, soit, en moyenne, près de 3 500 emplois créés mensuellement. En revanche, sur l'ensemble du S2 2023, ce sont ("seulement") près de 4 200 emplois qui ont été créés, soit près de 700 créations mensuelles en moyenne. Autrement dit, 83 % des emplois créés au sein des startups françaises en 2023 l'ont été au premier semestre (contre 17 % lors du second).



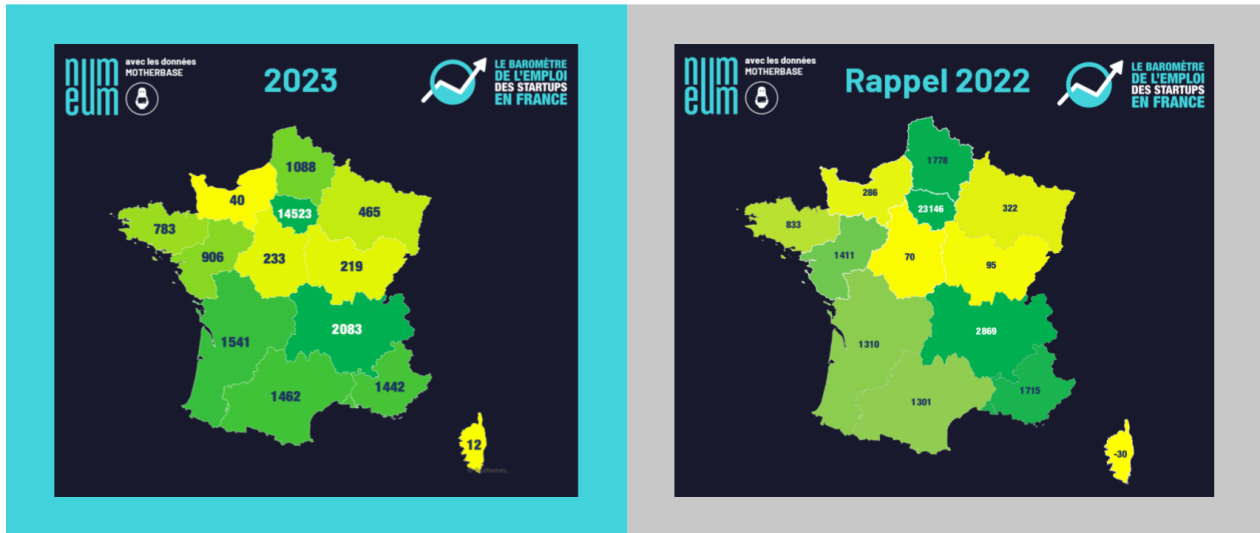
Près de 6 emplois sur 10 créés en 2023 par des startups d'Île-de-France

Cela a déjà été dit précédemment, ce n'est pas une surprise. L'Île-de-France est le moteur de la création d'emplois dans les startups françaises au niveau national. Sur l'ensemble de l'année dernière, la région a créé plus de 14 500 emplois, soit 58 % du total national.

En d'autres termes, l'Île-de-France a créé près de 6 emplois sur 10 dans les startups en France en 2023. En comparaison, la région francilienne avait créé 66 % du total national en 2022.

Comme en 2022, l'Auvergne-Rhône Alpes se classe quant à elle deuxième du classement des Régions avec plus de 2 000 postes créés en 2023 (soit 8 % du total national).


Pour conclure, notons que, visuellement, la carte de France est sensiblement la même en 2022 et en 2023. Les régions les plus créatrices et celles qui le sont le moins restent globalement les mêmes d'une année à l'autre.



En 2023, un emploi sur cinq dans la French Tech provient d'une startup GreenTech

S'il y a bien un secteur employeur qui rayonne au sein de la French Tech depuis de nombreux mois, c'est la GreenTech. Arrivée loin devant en 2022 dans le classement sectoriel, la Greentech conforte en 2023 sa place de leader ! Sur l'ensemble de l'année, les jeunes pousses du secteur ont créé plus de 4 900 emplois, soit 20 % du total national. A noter que, si l'année 2023 est un peu moins dynamique que 2022, la part de la GreenTech dans la création nette d'emplois prend encore plus d'ampleur que l'année précédente (12% du total national).

Guillaume Dupont
Managing Partner
Caphorn

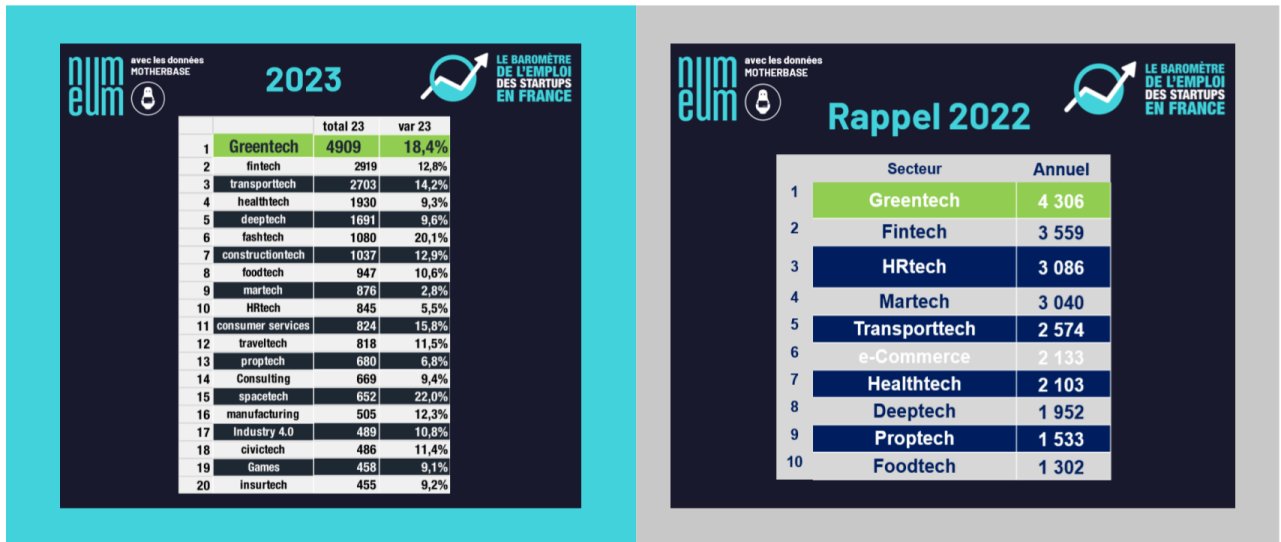


Si je dois retenir un mot, concernant le panorama 2023 des startups en France, c'est celui de "transition". La croissance de l'emploi affichée cette année est, encore plus que les années précédentes, la résultante d'une multitude de trajectoires diverses qui dépendent des secteurs d'activité, de la taille et des montants levés. Alors que certains segments comme la Greentech connaissent une forte accélération, d'autres ont du mal à trouver un second souffle. Une nouvelle réalité est désormais prise en compte : les profils d'entreprise recherchés par les capitaux et les talents ont évolué fortement !

Dans ce classement des Top secteurs, il convient également de remarquer que la FinTech termine, pour la troisième année consécutive (2021, 2022, 2023), deuxième sur le podium. Les startups de ce secteur ont généré plus de 2 900 emplois en 2023 (près de 12 % du total national, contre 10 % en 2022). En 2023, la troisième place est prise par le secteur de la TransportTech,

symbole de la transformation du secteur de la livraison à l'ère du e-commerce, qui détrône celui de la HRTech, symbole du travail à distance à l'ère du Covid, avec un solde positif de plus de 2 700 emplois (soit environ 11 % du total).

Nous remarquons qu'en cumulés ces trois secteurs (GreenTech, FinTech et TransporTech) ont créé plus de 10 500 postes en 2023 (soit 43 % du total national). En d'autres termes, près d'une création d'emploi sur deux au sein de la French Tech provient de l'un de ces trois secteurs.



Qu'en sera-t-il en 2024 ? Nous vous donnons rendez-vous avec des premiers éléments de réponse début février sur : <https://barometrestartups.fr/>

***Méthodologie du baromètre de l'emploi dans les startups en France**

- Analyse des tendances basée sur un échantillon constant de 10 343 startups référencées dans la base Motherbase.ai sur l'année 2023. Il convient de rappeler que la solution Motherbase n'intègre pas seulement les startups du numérique, mais aussi celles issues d'autres secteurs (biologie, santé, industrie, etc.).
- Mesure mensuelle du nombre d'employés (déclaratif employé) établie par Motherbase en décembre 2022 (référence) puis chaque mois en 2023 ;
- Résultats cumulés, par région, par département, par secteur d'activité.



Bilan 2023 de la Startup Nation

Emploi, financement, secteurs, régions...

num
eum

Avec les données
Motherbase

